

LA BOURSE	
Clôture d'hier à Galata	
L'or	832
L'arg.	632
Francs	267
Lires	166
Draohmes	91 50
Marks	10
Leis	21 12
Levas	20

ABONNEMENTS	
IN AN SIX MOIS	
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

Les embûches à la Conférence

Il est entendu qu'en aucun état de cause on ne doit, à Gênes, toucher aux Réparations dues par l'Allemagne à la France, à la Belgique et à l'Angleterre. M. Lloyd George l'a affirmé en termes formels à la Chambre des Communes. C'est à tort que les difficultés au milieu desquelles se débat l'Europe ont été attribuées aux Réparations exigées par les traités de 1919. Les traités n'y sont pour rien car les difficultés proviennent non pas de ce que des réparations ont été stipulées, mais de ce qu'il y avait quelque chose à réparer. Une modification du traité de Versailles, disait le Premier, ne ferait pas disparaître les Réparations. On enlèverait seulement le fardeau à l'Allemagne pour en charger la France, la Belgique et la Grande-Bretagne et principalement la France. Ce serait exonérer une population de 60 millions d'âmes, sur qui pèse la responsabilité des dévastations, pour accabler 40 millions de victimes de ces dévastations.

Et précisant l'impossibilité pour la Conférence de rouvrir un débat sur les Réparations, le Premier posait en fait qu'on ne pouvait vraiment pas s'attendre à ce que la France se soumit à un jugement d'une Conférence où l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Russie et les pays neutres sont représentés. « Il serait injuste, concluait-il, de demander à la France de se soumettre à un jugement portant sur quelque chose qui affecte son existence d'une façon aussi vitale, alors que, en ce qui concerne les Réparations, elle a pour soi les droits que lui confèrent les traités. »

Cependant, quelque catégories que soient les déclarations officielles préliminaires, d'aucuns, et qui se sont toujours montrés les amis de la France, tel le *Daily Telegraph*, croient qu'on ne pourra pas s'opposer à ce que le problème des Réparations soit discuté à Gênes, car il est un des principaux facteurs de la situation économique de l'Europe. Ce qui peut donner à réfléchir en l'occurrence ce sont les « faits nouveaux » qui, dit-on, se sont produits après les résolutions de Cannes et dont on exaspère certainement pour provoquer le débat exclu du programme de la Conférence. Ceux qui y ont intérêt prétendent appliquer à la politique et à l'économie financière et sociale les principes de la jurisprudence. En matière juridique, le fait nouveau provoque une révision de l'arrêt rendu ou une nouvelle instruction judiciaire. Mais en matière politique, il ne saurait en être de même, car, à vrai dire, ces deux faits dits « nouveaux » ne sont : ou qu'un manquement frauduleux à des engagements assumés en vertu d'un traité dont l'intangibilité est proclamée solennellement ; ou que la conséquence normale d'un appurement de comptes ainsi que d'une convention diplomatique arrivant à terme.

D'abord, il y a le refus de l'Allemagne de souscrire à la décision impérative de la Commission

LE BOSPHORE

Gaieser dire, laissez-les blâmer, condamner, emprisonner, laissez-les pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAÎT

3me Année. — No 757

SAMEDI

22 Serie C

AVRIL 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

La charité de France à la misère russe

L'œuvre charitable de l'Union des Femmes de France

Par une adresse portant plus de 300 signatures et remise à Mme Picard, présidente de l'Union des Femmes de France en notre ville, les réfugiés russes relèvent l'importance des secours en nourriture substantielle offerts à plus de 700 Russes au réfectoire que la charité française entretient depuis le 1er janvier 1921. Les signataires de cette adresse expriment leur gratitude émue à la présidente de cette œuvre et disent combien la générosité des « Femmes de France » les a consolés dans leur infortune. Ils ajoutent :

Nous vous sommes très obligés, Mme la présidente, et nous croyons de notre devoir de remercier respectueusement votre Union et vous de votre admirable bonté ; nous remercions vos merveilleuses collaboratrices, aussi soucieuses et énergiques : Mmes Lavalatte, Clavaud, Miles Valdenberg, Noble et Bacé. Nous remercions aussi toutes les femmes qui sont au service de votre Union. Nous n'oublierons pas votre bienfait, tout comme ne l'oubliera pas l'histoire russe.

Votre section est loin de la France, mais vous lui êtes toujours unies, à votre belle France. Ayez l'obligeance de présenter notre respectueuse reconnaissance à Mme la présidente d'Union à Paris.

En même temps nous estimons nécessaire de prier humblement votre Union centrale de faire part de notre reconnaissance aux journalistes parisiens.

Salut à vous, nos bienveillantes nourrices, salut à vous, éblouissantes femmes de la France, salut à la noble France !

M. Millerand à Alger

Alger, 20. T.H.R. — Mercredi, M. Millerand passa en revue, à bord du croiseur *Strasbourg*, l'escadre française grossie d'unités alliées.

Jeu matin, le président de la République, après avoir assisté à une fantasia de cavaliers arabes, visita à Kouba, l'Ecole de Rééducation des mutilés ; il visita l'Université de Medersa où lui furent présentés les étudiants arabes ; puis il assista à une cérémonie de la confrérie musulmane Lazouia, de Sidi-Abier-Haman. Dans la soirée, le président de la République partit pour Tizi-Ouzou.

Londres, 20. T.H.R. — Le *Times* constate que le voyage de M. Millerand dans le Maroc montre que la France n'est pas une puissance inactive de glorieuses traditions dans ses frontières, mais savait manifester au dehors son esprit noble et entreprenant.

Commentant d'autre part le tableau d'ensemble de l'effort colonial français offert par l'exposition coloniale de Marseille, le *Times* écrit : Dans le monde musulman en Afrique, et dans le monde bouddhiste de l'Indochine, les Français d'abord, dans le gouvernement des races étrangères, des trésors de tact et de sympathie qui nous remplissent d'admiration.

Les missions catholiques en Russie

Paris, 20. T. H. R. — L'Agence Havas dément la conclusion d'un accord entre le Saint-Siège et les Soviets pour l'envoi de missionnaires en Russie. Le Saint-Siège s'est seul ment préoccupé d'accomplir une œuvre humanitaire en participant à l'organisation générale des secours en faveur des affamés russes.

Prochainement partira pour la Russie une expédition comprenant neuf missionnaires, dont trois jésuites, trois salesiens et trois membres des Congrégations du « Divin Verbe ».

Les autorités soviétiques garantissent le libre accès et la libre circulation de la mission.

On croit savoir que Vorowsky, représentant des Soviets à Rome, aurait exigé qu'un religieux français, anglais ou yougo-slaves fût exclu de la mission.

L'ATTITUDE DE LA DÉLÉGATION ALLEMANDE ET LA RÉPONSE DES SOVIETS

Gênes, 20. T. H. R. — L'envoyé spécial de l'Agence Havas télégraphie :

La réponse de la délégation allemande, à la note des puissances alliées, au sujet de l'accord séparé germano-soviétique n'a pas encore été remise.

On assure qu'un revirement se serait produit dans l'attitude de la délégation allemande qui serait venue sur son intention d'accepter de ne plus participer aux séances de la commission des affaires russes, tout en continuant de collaborer aux travaux des autres commissions.

La délégation allemande travaille à la rédaction d'un nouveau projet de note qui ne serait pas connu avant la fin de la journée.

Gênes, 20. T. H. R. — M. Barthou, après avoir conféré avec M. Lloyd George, déjeuna avec le premier ministre britannique, ainsi que les quatre chefs des délégations alliées.

La réponse des Soviets aux questions posées par les experts alliés n'est pas encore officiellement connue. Cependant, on dit que cette réponse formerait un gros mémoire dans lequel sont énumérés les dommages causés à la Russie par les expéditions contre-révolutionnaires.

a sous-commission des transports

A la sous-commission des transports (voies terrestres et fluviales), les délégations française, britannique et belge déposèrent un projet de résolution calqué sur le projet soumis à la section des voies ferrées.

La convention de Barcelone

La proposition de Rakowsky de soumettre la convention de Barcelone à l'examen de la conférence de Gênes souleva une protestation générale.

Dans la sous-commission économique, Krassine prononça un long discours d'où résulte le but poursuivi par les bolchévistes et la socialisation intégrale excluant la liberté du commerce. Un délégué russe déclara n'être pas satisfait des propositions soumises jusqu'ici à la sous-commission qui décida d'attendre de nouvelles suggestions.

Le baron Ayashi, chef de la délégation japonaise à Gênes, déclare que, sur la question de reconnaissance des soviets, le Japon agira en complet accord avec les nations cursépennées ; puis il ajouta que le Japon ne pouvait admettre le traité germano-bolchéviste, et que son pays resterait à côté de la France et de l'Angleterre. Il conclut en disant : « Le Japon ne peut admettre l'attitude de l'Allemagne qui, selon sa coutume, est déloyale ».

Commissions et sous-commissions

Gênes, 20. T. H. R. — Ce matin à 10 h 30 s'est réunie la première sous-commission de la commission économique, sous la présidence de M. Serrius.

M. Krassine, au nom de la Délégation russe, a exposé le point de vue du gouvernement des soviets sur les prohibitions au sujet de l'exportation et de l'importation comme aussi sur l'ensemble des questions se référant au commerce international avec le dit gouvernement.

M. Rossi, de la Délégation italienne, a présenté un projet de convention relatif à cette prohibition commentant le projet dans tous ses détails.

Un autre projet a été présenté par la Délégation anglaise.

Après une discussion, à laquelle, ont participé les délégués de la Suisse, des Serbes, Croates-Sloviènes et de l'Italie, il a été décidé de continuer la discussion sur la base du projet des experts de Londres qui a été remis à toutes les délégations, qui seront averties par les soins du Secrétariat de la conférence, la faculté

LA CONFÉRENCE DE GÈNES

jusqu'à lundi soir d'introduire des propositions tendant à compléter sur n'importe quel point le programme des experts de Londres ou à examiner n'importe quel problème d'ordre économique de la compétence de la première sous-commission.

La séance a été ajournée à demain matin à 10 h 30.

La seconde sous-commission de la commission des transports a commencé ce matin ses travaux, sous la présidence de M. Jadet de la Belgique.

Un projet de résolutions présenté par les puissances invitées, a été discuté.

Puis des délégations ont proposé des amendements au texte du projet dans le but, soit de le rendre plus clair, soit à ce que les principes y contenus, soient plus facilement appliqués.

La sous-commission a décidé de renvoyer chaque décision d'ordre d'opportunité à l'ordre du jour de la prochaine séance, afin de mettre ce projet en rapport avec celui qui a été présenté à la première sous-commission traitant des transports pour les voies ferrées.

Dans l'après-midi, les réunions portées à l'ordre du jour eurent lieu.

Aujourd'hui à 16 h 30 s'est réunie au Palais Royal la seconde sous-commission sous la présidence de M. Picard.

La discussion de l'art. 55 ayant trait aux passeports et aux visas, du rapport des experts de Londres, a continué.

Après un échange de vues entre les délégations, allemande, autrichienne, espagnole, française, italienne, japonaise, russe et roumaine, la sous-commission a adopté une proposition qui recommande aux divers Etats d'opter au plus tôt et dans la plus grande mesure possible en faveur des principes de généralité de la conférence de Paris concernant les passeports.

La sous-commission a également jugé nécessaire de recommander à tous les Etats représentés à la conférence l'application de certaines dispositions protectrices du rapport des experts de Londres en ce qui concerne le visa des passeports et les droits perçus.

Sur la proposition de la délégation italienne, on a envisagé la réduction des droits pour les émigrants. La prochaine séance est fixée pour vendredi, 21 courant à 16 h. 30.

La commission financière s'est réunie, cet après-midi, au Palais San Giorgio, sous la présidence de Sir Robert Horne. Elle a commencé par une discussion au sujet des rapports présentés par les sous-comités rattachés aux sous-commissions de la circulation fiduciaire et des changes.

A cette discussion, prirent part tous les délégués des Etats représentés à la commission. Après un examen des questions y relatives, examen qui dura pendant 3 heures, les rapports des sous-commissions ont été adoptés à l'unanimité et il fut décidé de les soumettre à la conférence plénière avec recommandation de les adopter.

M. Lloyd George est confiant

Londres, 20. T. H. R. — M. Lloyd George, cet après-midi, au Palais de San Giorgio à Gênes, s'entretenant avec des journalistes de tout pays, a dit :

« Nous progressons à travers nos difficultés et j'espère que les incidents russo-allemands sont des choses du passé. »

Il s'exprima aussi confiant que jamais dans le succès de la Conférence de Gênes dont le but est la pacification de l'Europe.

La conférence vit toujours et montre beaucoup de vigueur.

« Il y a, a dit M. Lloyd George, deux groupes de personnes, ceux qui désirent le succès de la conférence et ceux qui ne désirent pas qu'elle réussisse. A ces derniers, je n'ai aucun encouragement à donner. »

NOS DÉPÊCHES

Le gouvernement devant l'Assemblée nationale

Athènes, 20 avril

A la suite de la réponse de M. Baltazzi au sujet de la convocation immédiate de l'Assemblée nationale, M. Stratos lui adressa une seconde lettre insistant sur l'urgence de cette convocation étant donné que les alliés ont formulé des propositions de paix et proposé des négociations sur lesquelles le gouvernement ne peut se prononcer avant de consulter les représentants de la nation.

La grande majorité des journaux soutient le point de vue de M. Stratos. M. Baltazzi s'est réservé de répondre à celui-ci quand il aura reçu les instructions de M. Gounaris.

M. Caradjas à Constantinople

Athènes, 20 avril

M. Caradjas, chargé d'affaires à Stockholm, est parti pour Constantinople où il vient d'être transféré en qualité de secrétaire général du haut-commissariat.

(Bosphore)

La convention douanière turco-syrienne

Angora, 19 avril

Ziayi bey, député d'Adana, président de la délégation kémaliste chargée de négocier la convention douanière turco-syrienne a entrepris une tournée à Mardine, Atintab, Kiiss et Alep pour y étudier la situation économique. Il vient de rentrer à Adana et soumettra incessamment son rapport au gouvernement de la Grande Assemblée.

(Bosphore)

L'arrestation des démocrates

Athènes, 20 avril

Le général Danglis, chef des libéraux, adressa au président de l'Assemblée nationale une lettre pour protester contre l'arrestation des députés démocrates, sans la levée de l'immunité parlementaire que la Constitution exige. (Bosphore)

La mémoire des Epirotes

Athènes, 20 avril

Le comité exécutif des Epirotes du Nord a rédigé un mémoire qui sera adressé à la Conférence de Gênes pour exposer la situation du problème épirote.

(Bosphore)

Les aviateurs portugais en panne

Lisbonne, 20. T. H. R. — Atterrissant aux abords de l'île de Saint-Paul après avoir achevé la partie la plus périlleuse de leur voyage, les aviateurs portugais endommagèrent gravement leurs appareils. Ils se trouvent à un millier de kilomètres de la côte américaine et ils réclament un autre appareil pour poursuivre leur voyage.

A la suite de l'explosion de munitions, la ville de Monastir est en flammes

Athènes, 20. T. H. R. — Le correspondant de l'agence Havas télégraphie : Une explosion se produisit dans un dépôt de matériel de guerre à Monastir ; plusieurs centaines de soldats serbes et d'enfants sont ensevelis sous les décombres.

A L'UNIVERSITE DE STAMBOUL

Conférence de M. Charles Diehl SUR "les voyageurs français du Levant"

L'Université turque de Stamboul ne pouvait manquer de profiter du passage à Constantinople de l'éminent orientaliste qu'est M. Charles Diehl. Et c'est de la meilleure grâce du monde que le distingué académicien accepta l'invitation du Dr Bessim Eumer pacha et annonça sa conférence sur « les voyageurs français du Levant » qui attirera jeudi à l'Université la foule compacte que l'on n'y aperçoit qu'aux grandes solennités.

Et certes, l'empressement du public a été amplement justifié. De sa parole simple mais élégante et claire dont on a eu, il y a quinze jours, la première à Galata-Sérai, M. Diehl, sans se laisser aller à une énumération souvent aride et peu agréable, s'attacha au contraire à décrire les raisons qui avaient motivé les voyages en Orient de quelques personnalités françaises telles que Bertrand de la Broquière, conseiller de P. ilippe le Bon, des ambassadeurs Nointel, Villeneuve, Vergennes et Choiseul-Gouffier, des attachés d'ambassade Galland et Tott, des peintres Van Moor et Lictard. Il parla également des diverses phases du séjour de ces « voyageurs » en Orient et surtout à Brousse et à Constantinople car dit le conférencier, la cour ottomane se trouvait encore à Brousse aussi bien au temps du conseiller de la Broquière qu'à celui du marquis de Nointel et de son secrétaire.

Ces commentaires fournirent à M. Diehl l'occasion de parler des relations séculaires de la France et de la Turquie et de remercier les membres du *Dar-ül-Farouk* d'avoir fait à leur collègue de l'Université de Paris l'honneur de l'accueillir.

Cette péroraison, de même que plusieurs passages de la conférence de M. Diehl fut saluée par de vifs applaudissements.

Nouvelles de Grèce

Le dernier bulletin de santé de la princesse Elisabeth annonce une très sensible amélioration.

Athènes, 20 avril.

A l'occasion des fêtes de Pâques, les patriarches grecs d'Alexandrie et de Jérusalem adressèrent au roi de chaleureux télégrammes de félicitations.

Les journaux enregistrent une nouvelle de Smyrne annonçant qu'après le départ des troupes italiennes, les Juifs de Sokia furent emmenés à Konia.

La reine de Roumanie est partie, l'état de santé de la princesse Elisabeth s'étant amélioré.

EN SYRIE

Beyrouth, 20 T.H.R. — La police découvrit une sorte d'organisation terroriste semblant avoir des racines falciennes. L'assassinat de Said bey, directeur de l'intérieur au Grand Liban musulman universellement estimé, fut le premier acte du complot.

— A la suite des incidents provoqués par Crane, ex-président de la commission américaine pour l'enquête de 1919, le consul américain déclara officiellement que Crane était un simple particulier, sans aucun mandat. Crane fut invité à écourter son voyage en Syrie.

Section consulaire de la délégation du gouvernement polonais

AVIS

La section consulaire de la délégation du gouvernement polonais auprès de la Sublime Porte avertit le public que d'après l'article VI du traité de paix entre la Pologne, la Russie et l'Ukraine du 18 mars 1921, le dernier délai pour l'accomplissement de l'option en faveur de la sujétion polonaise est fixé au 30 avril 1922. Les personnes d'origine polonaise conformément au paragraphe 2, article VI du traité, qui jusqu'au 30 avril 1921 n'ont pas été inscrites dans les livres de la population stable sur le territoire de l'ancien royaume, qui n'ont pas obtenu le droit d'être inscrites et qui n'ont pas été inscrites dans les communes urbaines ou rurales ou dans les registres héraldiques sur les terres de l'ancien empire russe, faisant partie de la République polonaise et qui au 30 avril 1921 se trouvaient en dehors des frontières de la Pologne, de la Russie et de l'Ukraine sont priées de se présenter le 30 avril 1922 au bureau de la section consulaire de la délégation du gouvernement polonais auprès de la Sublime Porte dans le but d'accomplir leur option. Les intéressés sont avisés qu'il est nécessaire d'apporter avec eux tous les documents en leur possession.

Les nouvelles tendances de l'émigration russe

Le directeur de la « Russpress » M. V. Victoroff-Toporoff a publié dans la « Victoire » du 7, 8, 9 et 10 avril une série d'articles sous le titre : « Des lettres de Russie : Comment les anti-bolchévistes restent à bas entendent la régénération de leur pays et ce qu'ils attendent des émigrés ».

Dans ces articles, après avoir cité ses correspondants de Russie et après les avoir fait parler eux-mêmes, M. Victoroff-Toporoff conclut :

« Dans les lettres dont j'ai résumé les points essentiels quatre Russes résidant en Russie et ayant la ferme volonté d'y demeurer constatent cinq faits d'une grande importance :

1) La formation d'une classe de propriétaires résolus à défendre leur bien et à créer un régime propre au développement de leurs idées sociales (propriété privée) ;

2) La haine générale de la population envers le régime actuel et ses représentants ;

3) L'indifférence envers les questions politiques ;

4) L'impossibilité de combattre le régime actuel du dehors ;

5) Le rôle des émigrés russes doit se borner à un concours purement pratique.

Tous ces faits sont propres à intéresser, non seulement les patriotes russes mais l'opinion du monde entier qui se préoccupe particulièrement de la régénération de la Russie. Mais parmi ces faits l'un d'eux doit être dès maintenant pris en considération : c'est celui qui a trait au rôle des émigrés russes dans la reconstruction de la Russie.

Il y a peu de temps tous les émigrés russes à l'étranger ne s'occupaient que de politique. C'était le temps des discussions acharnées entre les représentants des différents courants. Fort heureusement ce temps est passé. Sous la pression des événements et sous l'influence de la vie occidentale, les préoccupations politiques des émigrés russes cèdent peu à peu la place aux intérêts professionnels et pratiques.

L'émigration russe se divise actuellement en plusieurs organisations techniques. Nous voyons l'union des avocats russes, l'union des journalistes russes, l'union des ingénieurs russes, l'union des financiers, de commerçants et des industriels russes, nous voyons les écoles primaires, secondaires et supérieures russes, des écoles militaires, union de médecins russes, etc., etc.

Les émigrés russes travaillent autant que possible. Ils travaillent dans les conditions souvent pénibles que représente la vie à l'étranger. Mais les résultats de ce labeur ne dépendent pas seulement de la bonne volonté des émigrés. Ils sont fonction de la coopération avec les organisations professionnelles des pays où résident les émigrés.

Or, il faut constater, qu'à ce point de vue le travail des émigrés russes va le suivant les pays où ils habitent. Il n'est que naturel que dans les pays slaves ce travail soit intense. A Belgrade et à Zagreb, à Varsovie, et à Lwow, à Sofia et à Prague, les professeurs et les étudiants russes, les écrivains russes, les médecins russes ne perdent pas leur temps. Ils enseignent, ils apprennent, ils consolident les relations entre les peuples slaves, ils posent des bases, non seulement pour une nouvelle vie en Russie mais pour la vie nouvelle de la race slave. C'est un effort dont les générations futures apprécieront les grands et fertiles résultats.

Malgré toutes les nombreuses sympathies qui lient aux intellectuels russes les intellectuels français, aucune base concrète n'a été créée jusqu'ici pour une coopération efficace entre les organisations professionnelles russes existant en France et les organisations françaises. Il est à craindre que les médecins, les ingénieurs, les libraires russes ne restent en Russie en n'importe de la France que le souvenir de relations plus ou moins utiles que leurs compatriotes vivant d'Allemagne, d'Autriche ou d'Italie.

Et puisque la question est posée par les Russes de là-bas, et puisque c'est le travail pratique qui seul sera nécessaire à la Russie et qui seul déterminera les relations de la Russie avec le monde extérieur je n'aurais pas voulu omettre cette considération du plus haut intérêt pour les relations futures de la Russie et de la France. D'autant plus que cette lacune peut encore être comblée.

Russie et Arménie

Le Djagadamard apprend de Gènes que Tchitchérine, commissaire des affaires étrangères de la Russie, a déclaré au cours d'une entrevue particulière avec les délégués arméniens que les Soviets ne sauraient en aucune façon modifier leurs directives politiques. Néanmoins, ils acceptent que, au point de vue de leurs propres intérêts, même limités, la formation de la République d'Eriwan est une nécessité impérieuse. C'est pourquoi ils s'efforcent tout leur possible pour satisfaire aux revendications arméniennes dans ce sens.

Haut Commissariat de Grèce

Brillante réception avant-hier, jeudi, chez le haut commissaire de Grèce et Mme Triandaphyllos. R.I. a réuni toutes les notabilités du monde officiel et de la société de Péra.

Reconnu dans l'assistance : Le général Pellé, M. Rumbold, comte et comtesse Garçon, baron Ushida, général et lady Harington, le général Franks, le colonel et Mme Mardan, colonel Hlaywood, le général Charpy et le capitaine Toulorge, le général Mombelli, Mme et Mlle Mombelli, l'amiral Pape.

Les ministres des Pays-Bas, de Danemark, de Roumanie, de Serbie, d'Espagne, de Pologne, de Russie, de Tchécoslovaquie, de Suède, de Belgique et Mme Michotte de Welle, l'ambassadeur de Perse, Abdullah Khan, le délégué de la Géorgie et Mme Kefardjadjé, le colonel Maxwell, le consul de France, M. et Mme Laforcade, le professeur Diehl, le comte Noblet d'Angiolo, le comte de Curzon, le chef de la Commission Sanitaire Internationale M. Hobson, le comte Antoniadès, délégué grec, les capitaines anglais Strower, Lussenger, Bedwell, le comte Rawan, le lieutenant Lumper, Playford, le colonel Châtel avec sa femme et sa fille, le capitaine Buet, Legrand, Porras, Jambart, Cronss, les colonels Roletto, Vittori, Caprioli, le comte Cattaneo, le lieutenant Martingano, le général Jannides, le chef de la mission hellénique Psalidas et les officiers Saketta, Méliet, Sakellariou, Xénos, Mavridis, Nicolaidis, Antoniadès, Rangis, Vassilopoulos, Chrysanthaki.

Le médecin en chef de la Croix-Rouge hellénique M. Soudichis, le commandant de l'Avéroff, Portianos et les officiers Bouhoulis, Economidis, Stamacopoulos, Hagiétrou, Papanikolaï, Katsiyannès, Manolatos, Zilla et Korzidis.

MM. Yampoulo, Fitaly, Pa amiholopoulo, Yatrou, de la Base Navale hellénique.

MM. S. Liatis, Yannoulatos, Capetanidis, Pantazis, le col. Meros, le com. Patris, le cap. K. Fakis, M. Zinetos, du Commissariat ; MM. Seliak, Kantis, Poyvios, du consulat.

M. et Mme G. Zuffi, M. et Mme M. Arvanitidis, M. et Mme Capayandis, M. Elissos, M. et Mlle Filios, Mlle Raouvan, M. et Mlle Bahas, le Dr Gogoussopoulo, M. A. Vlasto, M. Kélididi, M. et Mme Théodoropoulo, M. et Mme Kondjiki, M. et Mme Anoro, M. Xanthopoulos, M. Nounou, M. et Mlle Dani-logou, M. Mavridis, M. Pliyar, M. Legothais, M. François Peaty, M. Onik, MM. Colikidis et Patifongas, M. Panikis, etc.

Patriarcat œcuménique

Les deux corps constitués du patriarcat œcuménique, réunis avant-hier en séance plénière, ont délibéré sur la question de la réconciliation au sein de l'Eglise grecque au sujet de laquelle des pourparlers étaient en cours depuis quelques temps entre le patriarcat et quelques-uns des prélats dissidents. Le bureau du St-Synode a publié un communiqué exposant l'état de la question et les décisions prises.

Il en résulte que, malgré l'accord du principe intervenu, aucun des prélats dissidents, à l'exception du métropolitain de Vyz', ne s'est rendu au Phn pour faire acte de soumission. Au contraire ont été informés qu'une enveloppe a été lancée par eux en convoquant les métropolitains à Constantinople pour le 20 avril, ce qui est considéré non seulement comme un nouveau acte anticonciliaire mais comme un défi aux autorités religieuses établies. En conséquence, le St-Synode estimant qu'il est juste d'annuler toutes les concessions faites dans une intention de concorde et d'apaisement mais considérant néanmoins par certains faits que tout espoir de réconciliation ne doit pas être abandonné, décide d'ajourner jusqu'au 25 avril (a.s.) toute solution définitive afin de permettre aux prélats dissidents, favorablement disposés comme le St-Synode a une pacification générale, de se présenter officiellement après la St-Sainte au cours de ce délai pour déclarer leur reconnaissance des autorités du Phn ; 2) de déclarer en acte qu'ils acceptent ceux qui ont été nommés à un nouveau diocèse s'ils acceptent un décret de cette nomination ; 3) de solliciter une auto-liturgie en règle pour séjourner à Constantinople.

Troubles en Chine

L'inquiétude à Pékin

Paris, 20. T.H.R. — On annonce qu'à la suite des mouvements de troupes armées, la surexcitation règne à Pékin. Il a été décidé d'instituer une commission du Peuple, chargée d'assurer des réserves en vivres.

On annonce de Tien-Tsin que les Chinois des régions environnantes arrivent en grand nombre, emportant avec eux leurs objets de valeur.

Washington. — Un mouvement anti-chrétien qui a pris naissance à l'Université de Pékin et qui est encouragé par des agitateurs communistes, se développe rapidement à travers la Chine. Les autorités consulaires ont signalé à leurs gouvernements l'extension inquiétante de ces troubles. (T.S.F.)

LA VIE LITTÉRAIRE

Les "Plaideurs" à l'Union Française

Grâce aux « Amis du Théâtre » la scène de l'Union Française est devenue une véritable tribune qui, peu à peu, révèle à notre public les chefs-d'œuvre du théâtre français. Par là même on cultive chez les spectateurs le goût. Il paraît, si peu en vogue, malheureusement, de nos jours à Constantinople. Il nous est, en effet, arrivé maintes fois d'entendre les gens les mieux pensants déclarer que l'on ne saurait plus avoir, ici, des salles comblées et des réceptions nombreuses qu'avec le cinéma, la danse et... les spectacles interdits aux demoiselles. Il y a donc lieu d'être reconnaissant à l'élite intellectuelle qui constitue le groupe des « Amis du Théâtre » de leur avoir si bien prouvé le contraire.

Nous avons parlé, en son temps, du succès qu'avaient recueilli les scènes de Molière, les « Romanesques » de Rostand et la « Farce de l'avo'at' l'achelin ». Spectacle gratuit, disait-on alors, donc spectacle tourné. Or, à la représentation des « Plaideurs » de Racine, donnée jeudi et pour laquelle les organisateurs, afin de s'assurer quelques rentrées qui puissent compenser en partie leurs dépenses de mise en scène, avaient cru devoir fixer un prix d'entrée, fort modique d'ailleurs, nous avons remarqué une assistance nombreuse et choisie qui, malgré l'annonce faite, pour deux jours plus tard, de la reprise du même programme avec entrée gratuite cette fois, garnissait entièrement la parterre et les tribunes, les derniers arrivés ayant dû renoncer à trouver des sièges. C'est le plus bel éloge que l'on puisse faire du bon goût du public de Péra et la meilleure preuve de la sympathie générale que l'œuvre des « Amis du Théâtre » a rencontrée dès le début de sa carrière.

Jeudi, la journée fut consacrée à la gloire de Racine dont M. Thomas, avec l'érudition qu'on lui connaît, célébra le génie. Consacrant plus spécialement sa causerie à des commentaires sur la pièce inscrite au programme, l'éminent conférencier analysa la psychologie de chacun des personnages de la comédie et nous traça un délicieux tableau de la société bruyante du XVII^e siècle, principalement des avocats, des juges et des plaideurs dont Racine a accentué quelque peu les travers mais qui, à néan moins, croqués sur le vif ; Perrin Dandin, Chicanneau, la comtesse de Pimbeche sont en effet autant de pseudonymes cachant l'identité de personnages historiques qui ont inspiré à Racine une œuvre immortelle.

Car, ne doit-on pas appeler ainsi une comédie qui, plus de trois siècles après, a été écrite, continue à faire rire les foules et dont les personnages éternellement jeunes et les trames éternellement vraies s'appliquent à la société d'aujourd'hui, comme à celle d'aujourd'hui, comme à celle de demain et de toujours ? Les spectateurs de l'Union Française n'ont pas manqué de s'en rendre compte l'autre soir tant par le brillant exposé du conférencier que par l'éclat du rire général qui salua d'un bout à l'autre les trois actes des « Plaideurs », par ce rire franc et joyeux provoqué non pas grâce à des situations grotesques et des piteuses, mais par l'originalité de la pièce, la gaieté de certains scènes, la vivacité du style et le caractère des personnages : le type de Perrin Dandin (M. Evère) juge maniaque qui s'érige en tribun et veut connaître solennellement des moindres affaires ; les doléances de la comtesse de Pimbeche (Mlle Péro) et ses dédames balistiques avec Chicanneau (M. Marra) ; les plaideurs de Petit Jean (M. Lagerville) et de l'Intant (M. Meyran) ; l'incident d'absence des petits chiens ; les manières d'homme de bien (M. Evère) qui aime l'ordre (Mlle Marengo), fille de Chicanneau et qui arrive, sous le déguisement d'un homme de loi, à obtenir, par surprise, le consentement de l'irascible oncle en lui faisant signer un contrat de mariage au lieu d'un exploit ; les mémoires du bon fleur (M. Adja) que l'ubérescence des vocs improvisés empêche de remplir son office. Et les nous tenons à féliciter de notre mieux ces artistes amateurs qui contribuent si largement au succès de ces manifestations littéraires de tout premier ordre et d'enregistrer la maîtrise avec laquelle ils créent leurs personnages, car pour la plupart d'entre eux, l'interprétation de leurs rôles, à part les coups précieux que leur prodigue le metteur en scène expérimenté qu'est M. Tort-Lagerville, ne s'inspire que de leur propre sens artistique et d'un talent incontestable auquel nous sommes heureux, une fois de plus, de rendre un hommage mérité.

H. O.

Ce soir à 5 h. 12 reprise des « Plaideurs » de Racine. Les 18 et 20 mai, à la même heure : *Il ne faut jurer de rien*, comédie en 3 actes d'Alfred de Musset.

En Roumanie

Bucarest, 20. T. H. R. — Deux grands conférenciers français, M. Abel Hermant et M. Focillon, professeur à l'Université de Lyon, viendront sous peu à Bucarest faire des conférences.

La production générale du pétrole a atteint, en mars dernier, le chiffre le plus élevé depuis le départ des Allemands, soit 115 000 tonnes.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Nous apprenons avec plaisir que le capitaine Mèrez, attaché au haut commissariat de la République française est resté en notre ville.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Lundi prochain des messes solennelles de Requiem seront célébrées dans toutes les églises arméniennes de Constantinople pour le repos de l'âme des martyrs de la nation arménienne. Le Patriarche d'officiera en la Cathédrale de Coum-Capou. Toutes les institutions, les écoles et les établissements n'arméniens seront fermés ce jour-là.

M. Babadjanian, membre de la délégation nationale arménienne à Paris, qui fut membre de la Douma, s'est rendu avec MM. Y. Garigouian et Y. Eram de Paris à Gènes. Il est accompagné de MM. L. Pachalian, Chirvanzadz, Z. Tchepourian en qualité de membres auxiliaires. M. Noradounghian, incontestablement président de la délégation, se propose de s'y rendre.

Le parti socialiste turc

L'Alcham apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser Hübner effendi, ex-président du parti socialiste turc, à convoquer un congrès pour procéder à de nouvelles élections celles déjà effectuées étant considérées comme illégales.

Les ravages de la tuberculose

Le Dr Bessim Eumer pacha, receveur de l'Université, a déclaré à un rédacteur de l'Idam que les ravages de la tuberculose s'accroissent à Constantinople, notamment parmi les femmes turques à la suite du manque d'air et de lumière dans les maisons dont la plupart ont par surcroît des fenêtres grillagées.

Dissolution d'associations turques. La commission présidée par Husemeddin bey, directeur-adjoint de la « Vireté » générale, a décidé la dissolution de deux associations turques, à savoir l'Association de la protection des enfants pauvres du Bosphore et l'Association de l'enseignement des arts aux enfants pauvres. Les statuts de ces deux associations ont été saisis et transmis au ministère de l'Intérieur.

Les appointements

Le ministère des finances a décidé de payer mardi les pensions du mois d'avril aux retraités, veuves et orphelins.

Les fonctionnaires du gouvernement toucheront leurs appointements d'avril intégralement jeudi prochain.

Une des mensualités arriérées serait servie aux fonctionnaires et aux retraités après la perception de l'impôt foncier du moussakouf lequel assaillait au trésor un revenu de 2.000.000 de livres turques.

Remerciements

On nous écrit : Permettez-moi, Monsieur le Rédacteur, de me servir du canal du Bosphore, ami et toujours défenseur des beaux arts de dévouement et de science, pour remercier ici chaleureusement le professeur S.E. Bessim Eumer pacha et ses admirables aides, Dr Kéran bey, directeur, Dr Niaz bey, Dr Halil bey, Dr Akif bey, ainsi que l'aimable, Mme Rosa, pour tous les soins qu'ils ont donnés à une femme malade, durant sa grave maladie, l'ayant sauvée d'une mort certaine.

Spiro Christofidi

Eglise St Louis de Péra

Le 24 avril ran éne le 3^e centenaire du martyre de St Etienne, capucin qui fut aussi le premier martyr parmi les religieux envoyés par la Congrégation de la Propagande constituée cette même année 1622. Pour fêter leur glorieux confrère, les capucins de St Louis de Péra auront dans leur église le lundi 24 avril :

A 8 h. 12 h. messe avec chants, instruction, communion.

A 10 h., grand'messe solennelle.

Le soir, à 5 h. 12 h. Chant d'un cantique, suivi par un Père L. zariste, salut du St-Sacrament présidé par Mgr Casarano, administrateur du la Délégation Apostolique.

Péra Palace Hotel

La direction du Péra Palace Hotel a l'honneur de le paiser de faire connaître à sa noblesse et élégante clientèle que demain, samedi 22 avril courant, elle mettra à la disposition de son célèbre orchestre et non moins célèbre Jazz Band, les salons du Péra Palace pour y organiser de 7 h. 12 à 10 h. un concert instrumental suivi de sauterie de 10 h. à 2 h. du matin.

Pendant le cours de ce concert et du bal qui suivra, l'orchestre sous la direction du distingué chef d'orchestre M. Znanoulenko, produira les plus jolis morceaux de son répertoire et les derniers morceaux en vogue.

Constantinople, le 21 avril 1922.

Loge Béné-Bérith

C'est ce soir 22 courant à 7 heures que Monseigneur Izkouli fera dans le local de la Loge Béné-Bérith, 11 Rue Minaret, une conférence, en langue française sur le KERN HAYESSOD. Les membres de la Béné-Bérith et le public en général, sont priés de vouloir bien y assister.

L'« Information d'Orient »

La direction de l'« Information d'Orient » nous prie d'annoncer que les bureaux de cette revue ont été transférés à l'adresse suivante : Tchallan han N° 14, Gaiata, rue Kurkijyer, à côté de la « Garany Trust Company of New-York ».

LETTRE OUVERTE

Les heures de travail des employés

Nous recevons avec prière d'insérer la lettre suivante que nous ne pouvons que recommander à l'attention des intéressés :

Malgré les démarches réitérées tentées par elle depuis déjà plus de trois ans, au sujet des heures de travail, auprès des Chambres de Commerce et les Associations des Commerçants Grecs de Constantinople, l'Union des Employés Grecs constate avec beaucoup de regret que de nombreux magasins ne sont ouverts bien au delà de l'heure réglementaire de la fermeture, profitant ainsi de l'application de l'heure d'été, qui, certes, n'a été décidée, en vue d'augmenter les heures de travail des employés de commerce qu'on oblige pourtant à se présenter dans la matinée suivant le nouvel horaire.

L'Union fait appel à l'humanité des membres composant les dites Chambres et Associations, ainsi qu'aux sentiments de justice des Messieurs les Chefs d'Établissements, afin que, reconnaissant le tort ainsi causé aux employés par cette augmentation tout arbitraire des heures de leur tâche journalière, ils se sentent obligés à ceux qui ne se conforment pas à la règle, l'injustice manifeste de cet abus, et mettent fin à cette question qui occupe, en ce moment, plus que toute autre, les Employés de Commerce.

Dans l'espoir d'obtenir gain de cause les Employés de Commerce prient les membres des dites Chambres et Associations d'agréer leurs remerciements anticipés.

Du Bureau de l'Union.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Le concert symphonique de « La Filarmonica »

Le Nouveau Théâtre sera trop petit demain soir dimanche pour contenir le grand nombre d'amateurs qui voudront entendre le concert symphonique de « La Filarmonica » le meilleur et le plus imposant orchestre de Roumanie.

C'est par le bateau Romania mis à la disposition de l'orchestre par le gouvernement roumain que la « Filarmonica » est attendu demain.

Déjà le plan du Théâtre est presque entièrement couvert et le corps diplomatique au grand complet ainsi que toutes les notabilités de Péra seront demain soir à Nouveau Théâtre.

Voici le programme du concert que dirigera le célèbre Maestro Georges Gerges.

En voici le programme :

- 1) Weber, ouverture d'*Eurianthe*.
- 2) Beethoven, 5^eme symphonie en Ut mineur.
- 3) Enesco, première Rhapsodie Roumaine.
- 4) Glinka, Kamarin-koya fantaisie sur 2 airs russes.
- 5) Tchaikowsky, Ouverture solennelle 1812.

Location au Nouveau Théâtre.

VENDETTA

Vendetta ! C'est le juron de vengeance prononcé par une femme corse (Pola Negri), contre l'assassin de son frère : elle fait l'impossible pour venger le sang trahit, mais elle est une femme et comme telle, elle est susceptible d'aimer : dans sa lutte pour la vengeance elle faiblit pour l'officier de marine (Harry Liedtke) qu'elle voulait tuer : elle arrive à l'aimer et...

Iluie de raconter la suite ; l'empressement du public cette semaine devant le Ciné Pola est une preuve que VENDETTA mérite d'être vu partout.

Matinées à 4 h 12 et 6 h 12 heures.

Séance à 10 heures et quart.

DERNIER CRI de la cinématographie française EL DORADO

par Marcel L'Herbier. Film Gaumont. Ce film marque une date dans l'histoire du cinéma, par ce qu'il apporte de beauté, de nouveauté, de grandeur, par sa conception hardie et sa réalisation magistrale. C'est une grande et belle œuvre encadrée dans des décors riches et composée d'un agréable mélange de sentiments très tendre et de douleurs de l'histoire éternelle de la vie et de l'amour.

VENEZ... VOYEZ... JUGEZ... ce chef-d'œuvre que représente le CINÉMA ÉTOILE à partir de ce lundi 24 avril

En quelques lignes

— Paris, 20. T.H.R. — Le procès relatif à l'explosion de Gleiwitz s'ouvrira dans la première semaine de mai.

— Gènes, 20 T.H.R. — La municipalité de Gènes offre ce soir une réception en l'honneur des délégations arrivées pour la Conférence internationale.

— 150 touristes américains arrivent aujourd'hui à Constantinople.



La Bourse

Cours des fonds et valeurs
21 avril 1922
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FREXES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES	
L'Or	632 --
Banque Ottomane	280 --
Livres Sterling	632 --
Francs Français	267 --
Lires Italiennes	156 --
Drachmes	91 50
Dollars	142 --
Lei Roumains	21 12
Marks	10 --
Couronnes Autrich.	24,40
Levas	20 --
COURS DES CHANGES	
New-York	70 --
Londres	634 --
Paris	7 50
Genève	3 58
Rome	12 85
Athènes	202 --
Berlin	4000 --
Vienne	100 --
Sofia	21 12
Bucarest	1 83
Amsterdam	34 25

La Bourse de Paris

Paris, 20. T.H.R. — Aujourd'hui, la tendance est plus ferme. Quelques valeurs ont des velléités de reprise. Au parquet, les rentes françaises jouissent de larges transactions; les obligations du Crédit National sont toujours très actives. Parmi les chemins de fer, le Nord dépasse le cours rond de 1 000. En clôture, la fermeté est générale, mais sans animation.

Une conférence de banquiers

Londres, 20. T.H.R. — On annonce que le délégué français a proposé, et le délégué russe a appuyé la proposition que la Banque d'Angleterre soit priée de lancer des invitations pour une conférence de banquiers.

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulos, Stamboul, Toutoun Youmrouk, Kevendjogou han, No 1. — Téléphone: Stamboul 1887.

Sucres. — Faibles sur notre marché les cristallisés et fermes les cubes, soit cristallisés américains prompts ici en transit L. 20 1/2 la tonne; cristallisés hollandais Lstg. 22 1/2 les 1 000 kilos cif Constantinople; cubes hollandais prompts en transit Lstg. 30 les 1 000 kilos cif Constantinople. Flottant Lstg. 29. Dédouanés cristallisés américains Lstg. 25 les 100 kilos; dédouanés cristallisés hollandais Lstg. 26 1/2 les 100 kilos; dédouanés cubes hollandais Lstg. 31 1/2 les 100 kilos.

Bateaux attendus: Docket de New-York, Minerva et Achille d'Amsterdam.

A l'origine l'article est très ferme par suite de la forte consommation; même le plus grand optimiste n'aurait jamais osé pronostiquer que le surplus de l'ancienne récolte pourrait être consommé pendant la période de forte production de la nouvelle récolte.

Cafés. — En hausse à l'origine par suite de la diminution du stock aux Etats-Unis. Sur notre place l'article est 10 o/o au-dessous de la parité du prix d'origine à cause de forts arrivages par les bateaux Stella et Charna, mais la hausse de l'origine influencera à la fin notre place et une amélioration graduelle mais continue devra se produire ici aussi.

Prix d'aujourd'hui en transit Rio I pts. 52 Lstg., Rio II pts. 50 Lstg., Rio III pts. 48 Lstg. Dédouanés Rio I pts. 72 Lstg., Rio II pts. 70 Lstg., Rio III pts. 68 Lstg.

Tendances fermes. Bateaux attendus: Perouliana d'Anvers et Achille d'Amsterdam.

A la Bourse de Londres

Londres, 20. T.H.R. — Aujourd'hui, la Bourse de Londres, le fait le plus saillant a été la reprise rapide des fonds britanniques, due au succès du gouvernement de la Nouvelle Zélande qui a pu émettre au pair un emprunt de 5 millions de livres sterling à 5 o/o d'intérêt. L'emprunt de guerre britannique 5 o/o atteignait un nouveau record se cotant au cours de 101.

Avis important

La Délégation Commerciale pour le Proche Orient de la République Socialiste Fédérative des Soviets de Russie (R.S.F.S.R.) porte à la connaissance de Messieurs les armateurs et capitaines des bateaux, Compagnies de Navigation et Agences Maritimes ainsi que de tous les intéressés, que pour entrer dans les ports russes de la mer Noire, il est absolument nécessaire que les navires marchands soient munis d'un permis spécial délivré à cet effet par les Représentations Commerciales de la R.S.F.S.R. à l'étranger.

Les navires marchands n'ayant pas ce permis ne seront pas admis dans les ports de la Russie et seront retournés.

En cas de tentative de vente illégale les marchandises importées seront confisquées.

DERNIÈRE HEURE

La réponse russe

Gènes. — La réponse russe aux propositions des alliés, qui a été remise ce soir est rédigée en des termes très conciliants. — (T.S.F.)

L'activité américaine contre la famine en Russie

L'office de Londres vient de recevoir par câblogramme de Moscou le texte de la lettre de Kammenoff adressée au colonel William Haskell, directeur de l'A.R.A. pour lui exprimer sa haute appréciation de l'œuvre de l'A.R.A. Voici le texte: « Ayant appris que des représentants plénipotentiaires de la République soviétique ont été attachés à l'A.R.A. pour contribuer à l'œuvre que cette organisation philanthropique poursuit depuis 6 mois en Russie pour lutter contre la famine, je tiens à exprimer au nom du gouvernement soviétique des remerciements à l'A.R.A. par votre intermédiaire pour l'assistance précieuse qu'elle accorde à la population sinistrée de la région du Volga » — (T.S.F.)

A propos de l'emprunt international pour l'Allemagne

Gènes. — M. J. P. Morgan a accepté d'être un des trois banquiers invités à se réunir en Europe, pour délibérer sur l'octroi d'un emprunt international à l'Allemagne. (T.S.F.)

Un démenti polonais

Paris, 20. T.H.R. — La délégation polonaise à Paris dément d'une façon catégorique le bruit suivant lequel la Pologne aurait conclu un traité avec l'Allemagne concernant des questions actuellement débattues à Gènes.

Seuls des pourparlers sont engagés entre les deux Etats, à Genève, sous la présidence de M. Calonder, relativement au partage de la Haute-Silésie.

Le cyclone de Chicago

Chicago. — Le cyclone qui s'est abattu sur la ville de Chicago a tué plusieurs personnes et blessé grand nombre d'autres. Des arbres ont été déracinés. Les dégâts sont considérables. (T.S.F.)

Etats-Unis et Allemagne

Berlin. — M. Haughton, le premier ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique depuis la guerre, est arrivé à Berlin et a pris possession de son poste. (T.S.F.)

Au Japon

Tokio, 19. T.H.R. — Le président du conseil inaugura jeudi au Grand-Palais l'exposition japonaise. Les organisateurs furent présentés au président du conseil et lui soumièrent les peintures sur toile de l'école contemporaine japonaise qui reste fidèle aux anciennes traditions. Ils lui présentèrent également des pièces du Trésor impérial, ainsi que des peintures à l'huile. Le président du conseil félicita les organisateurs.

Aux Etats-Unis

New-York, 20. T.H.R. — La presse américaine considère le dernier état de l'Allemagne à Gènes comme une preuve que les craintes et les soupçons de la France sont justifiés.

Le maréchal Joffre à Washington

Le maréchal Joffre est arrivé à Washington où il fut reçu par le président Harding et par M. Hughes. Le président Harding offrira un déjeuner en l'honneur du maréchal Joffre et, lundi prochain, la municipalité de New-York le recevra officiellement.

Le général Sémenoff

Le général Sémenoff fut mis en liberté sous caution d'un dépôt de 25,000 dollars fait par ses amis.

L'Héroïne de Anna Boleyn

HENNY PORTEN

paraîtra à partir de lundi prochain 24 Avril dans sa dernière création

COCAINE

ou (la MORTE VIVANTE)

drame social en 5 parties

Au Ciné PALACE

Supplément au programme:

CHARLOT émigrant

fou-rire en deux parties.

Chez les kémalistes

Une Société de transport par camions

Une société italienne a proposé au commissariat de l'économie nationale d'établir un service de transport par camions sur la route Samsoun-Merzifoun-Tchoukourou et Angora.

Cette proposition a été acceptée. Un certain nombre de camions a été déjà débarqué à Samsoun.

Concessions de chemins de fer

Le commissariat des travaux publics d'Angora a débordé, au sud et des concessions de chemins de fer demandées par les Américains, un vaste projet concernant les trois lignes suivantes: 1o Trébzone-Erzindjan-Arzroum; 2o Angora-Sivas-Erzindjan; 3o Angora Césarié-Diarbakir avec embranchements.

La vie drôle et la vie triste

Fiche de consolation
M. Clemenceau est un vieux philosophe. Il connaît l'espèce humaine et l'installe volontiers dans le domaine du paradoxe amer.

A un haut fonctionnaire qui se plaignait de l'ingratitude des hommes, il racontait dernièrement cette anecdote:

— Je me promène l'autre matin aux Tuileries. Une maman me désigna à sa petite fille.

— Qu'est-ce qu'il a fait, ce monsieur-là, demanda l'enfant.

— Il a sauvé la patrie, répondit la mère avec une grandiloquence excessive.

— Comme Jeanne d'Arc, alors?

— Oui, comme Jeanne d'Arc, ma chérie.

— En bien! pourquoi qu'on ne l'a pas brûlé?

— Vous voyez, ajouta M. Clemenceau j'attends.

Les dessous du crime de Cadikouy

Le meurtre de Djibbar Agha, kékaya des portefaix de Cadikouy dont nous avons parlé hier, semble être entouré d'une foule de circonstances mystérieuses qui viennent journellement compliquer la poursuite de l'enquête.

Et d'abord la personnalité de la victime est quelque peu complexe. Djibbar agha était kurde d'origine. Il avait quelques temps été agent de police puis s'étant marié avec la fille de Rachid agha, kékaya des portefaix de Cadikouy, il avait succédé à son beau-père, dans les susdites fonctions. Plus tard une cabale organisée par les portefaix l'obligea à démissionner. Néanmoins il ne cessa de revendiquer ses droits et d'essayer de reprendre en mains son ancien pouvoir. Ces agissements durent lui créer de nombreux ennemis qui en voulant peut-être à sa vie car de nombreux portefaix ont déclaré avoir constamment vu ces derniers temps Djibbar agha se promener avec deux des amis qui mangesaient, buvaient et s'habillaient à ses frais et lui servaient en même temps de gardes de corps.

Or l'enquête de la police a révélé que depuis quelque temps Djibbar effendait une déche effroyable si bien que ne pouvant plus subvenir à l'entretien de son épouse il avait pris son beau-père de lui assurer la subsistance. A plus forte raison avait-il sans doute renoncé à l'entretien de ses deux amis. Un épier de Cadikouy a certifié que le jour du crime Djibbar agha s'était contenté, pour toute nourriture, d'un peu de pain et de deux œufs.

La position du cadavre, couché face contre terre tenant d'une main sa canne et de l'autre une cigarette à moitié consumée, permet de conclure que Djibbar agha a été attaqué par surprise et qu'il est mort sur le coup. La blessure, selon l'avis du médecin légiste, provient d'une balle de Browning tirée à bout portant.

Aucun indice jusqu'à présent n'a pu mettre la justice sur la piste des assassins. A tout hasard la police a procédé à l'arrestation de quelques individus qui à diverses époques se sont trouvés en relations avec la victime.

Dans le... demi-monde

Le nommé Hussein avait maille à partir l'autre soir avec la jeune Olga, « pensionnaire » chez Mme Kiriekitza à propos du tarif de la maison sur lequel l'irascible client entendait opérer des réductions. Faute de pouvoir arriver à un accord Hussein griffait la malheureuse Olga de deux violents coups de couteau. La police accourue aux cris de ces dames arrêta l'agresseur.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

L'armée de la cause nationale

Le Tehidi-Efkier veut faire accroire qu'on ne seulement toute la nation turque, mais tout le monde musulman s'est groupé autour du pacte national pour le faire triompher. Le rédacteur turc estime que la Turquie présidant aux destinées de ce monde (1) assume une tâche considérable et porte une lourde responsabilité.

C'est pourquoi nous sommes condamnés à poursuivre notre lutte nationale jusqu'au bout afin de la faire triompher, car si nous n'y réussissons pas, le turquisme aura disparu et le salut, l'affranchissement du monde musulman dont nous sommes l'avant-garde et le gardien seront différés pour longtemps (1). Les Turcs et les musulmans de l'Anatolie et de Constantinople doivent donc constituer l'armée de la cause nationale. Le rédacteur turc termine en exhortant les dissidents, turcs et musulmans, à renoncer à leur attitude intransigente et à se rallier à cette armée.

L'effet de la note alliée à Angora

L'Ikdam estime que selon le point de vue d'Angora la question de la paix turque est une question devant être résolue seulement entre la Turquie et les alliés et que ceux-ci ne devaient pas faire intervenir la Grèce dans le débat.

Voilà en quoi réside la contradiction des principes sur lesquels se basent la Turquie et les Alliés dans la question de l'évacuation de l'Anatolie.

L'Assemblée nationale d'Angora n'est pas encore obligée de modifier aujourd'hui ses principes pour accepter ceux sur lesquels se basent les Alliés. Elle est plus que jamais prête à continuer la guerre pour défendre ses propres principes et obtenir gain de cause. Son désir de ne pas rompre les négociations ne provient pas d'une faiblesse de son armée, mais bien de ses dispositions conciliantes.

PRESSE ARMENIENNE

Implacable nécessité

Le Djagadamard affirme que les revendications arméniennes ne tendent qu'à assurer l'unité et l'intégrité de la République arménienne. Loin d'être en contradiction avec la politique russe elle la complète. Notre confrère ne peut s'expliquer la raison pour laquelle les bolcheviks restent intransigeants sur le front méridional en sacrifiant un ami séculaire à des combinaisons accidentelles.

Les délégués arméniens se trouvent déjà à Gènes en contact avec les Russes Tchichouline tout en insistant sur le fait que la Russie poursuivra invariablement sa politique actuelle que l'unité de la République arménienne est une nécessité géographique implacable.

Tous les ministres en Europe ont des mémoires arméniens dans leurs archives. Les Russes en savent plus long, puisqu'ils ont eu, outre ces mémoires des rencontres et des négociations et qu'ils sont voisins des Arméniens.

Il n'y a aucune raison pour que les bolcheviks qui ont battu en retraite, sur des questions plus compliquées afin de se rapprocher de l'Occident, maintiennent leur orientation au sujet de l'Arménie. Cette orientation porte non seulement préjudice au peuple arménien, mais encore et au même titre à la Russie, car le Caucase restera ainsi une fournaise, un volcan toujours prêt à faire éruption. Là, au Caucase aucun peuple n'est en réalité satisfait dans les conditions actuelles.

Le peuple arménien est le plus mécontent, car il languit dans une terrible situation politique et économique.

L'annexion des territoires arméniens est une nécessité impérieuse, car cette question n'est pas une question ouvrière de simple répartition de terres; c'est une question de manque de terres. Il importe de donner au peuple arménien la possibilité de rentrer en possession de son patrimoine ancestral pour qu'il puisse respirer et vivre librement.

Anéantissement de la bande Tahsine Captan

La gendarmerie de Tchataldja avisée de la présence, dans les environs, de la bande Tahsin Captan qui terrorisait la contrée a organisé des détachements volants, placés sous le commandement du lieutenant Arif bey, qui eurent avec les brigands une violente rencontre au lieu dit Darga, entre Carabouroun et Caradjakeuy. Après une heure de lutte les gendarmes réussirent à capturer la bande entière composée de dix brigands lazes, deux turcs, un géorgien et un bulgare. Le chef, Tahsine Captan a été tué au cours des opérations.

Banque Impériale Ottomane

AVIS

La BANQUE IMPERIALE OTTOMANE porte à la connaissance du public qu'elle a fait installer par la Maison FICHET, dans son Siège de GALATA, une salle spéciale de Coffres-forts (Safes) du tout dernier système, présentant toutes les garanties de sécurité et de confort.

Les Coffres-forts, qui sont de quatre dimensions, peuvent déjà être pris en location avec jouissance, à partir du 1er Mai 1922.

Pour de plus amples informations, le public est invité à se présenter au Service des Titres de la BANQUE IMPERIALE OTTOMANE, à Galata, et à faire prendre note dès à présent des mandes, qui seront servis suivant leur ordre d'inscription.

Un tarif spécial et avantageux sera appliqué à la clientèle.

En dehors de ces locations de Coffres-forts, la BANQUE IMPERIALE OTTOMANE continuera, comme par le passé, à recevoir le Dépôt contre Certificat, d'objets trop volumineux pour être enfermés dans les compartiments pris en location. Ces objets sont conservés dans une pièce blindée spéciale aménagée à cet effet.

Société des tramways de Constantinople

AVIS

L'honorable public est informé que par suite des réparations du Pont de Karakeuy entreprises par la Préfecture de la Ville, la Société des Tramways de Constantinople se trouve obligée de modifier ses services jusqu'au 28 Avril courant comme suit:

COTÉ PERA

Service de Harbié-Fatih
Manœuvre à l'aiguillage du Pont.

Service de Taksim-Sirkédji
Manœuvre à l'aiguillage de Voivoda.

Service de Bébek
Manœuvre à l'aiguillage de Karakeuy (Azap-Capou).

COTÉ STAMBOUL

Service Ak-Sérail-Ortakeuy
Manœuvre à Emin-Eunu.

Service Harbié-Fatih
Manœuvre à Emin-Eunu.

Constantinople, le 21 avril 1922

Société Anonyme Ottomane d'Electricité

AVIS

A partir du 1er Novembre dernier la Sté a accordé aux clients qui en ont fait la demande, un tarif spécial pour les appartements et habitations privé, comportant une réduction graduelle sur le tarif normal d'éclairage et usages domestiques.

Le public est informé que ce tarif réduit, toujours en vigueur, a été modifié pour la saison d'été à partir du 1er Mars a.e. dans les conditions avantageuses suivantes:

Le rabais de 40 o/o environ, accordé pour une puissance demandée de 550 Watts, pour la période du 1er Novembre à fin Février, sur le surplus de la consommation mensuelle au delà de 40 Kwh taxés au tarif normal d'éclairage, a été porté à 50 o/o pour les mois de Mars et Avril après les 30 premiers Kwh consommés chaque mois. Le premier échelon ci-dessus de 30 Kwh sera encore réduit à 25 pour les mois de Mai et Juin.

Pour tous renseignements s'adresser: à Pera, Métro han, 1er étage, Tél. Péra 692, 693
à Stamboul, Succursale de la Sté à Bab-i-Ali, Tél. Stamb. 1288, 1289
à Yénikéuy (Bosphore) Succursale de la Sté à Yéni-Djaddé No 133. Tél. Bébek 125.

Société Anonyme Ottomane

Itinéraire des Iles des Princes à partir du 20 Mars 1922

Du Pont aux Iles

	JOURS ORDINAIRES				DIMANCHES			
	DU PONT	DE KADIKEUY	DE KADIKEUY	DE KADIKEUY	DU PONT	DE KADIKEUY	DE KADIKEUY	DE KADIKEUY
Kadi-keuy	10.20	5.15	5.30	6.30	7.30	10.20	5.30	6.30
Moda	—	—	6.10	—	—	—	—	7.10
Kalamich	—	—	6.30	—	—	—	—	7.30
Djad. Bostan	—	—	6.50	—	—	—	—	7.50
Maltépé	10.55	6.05	—	7.20	8.20	10.55	6.20	—
Proté	11.10	6.20	—	7.35	8.35	11.10	6.35	—
Antigoni	11.25	6.35	7.25	7.50	8.50	11.25	6.50	8.25
Halki	11.40	6.50	7.10	8.05	9.05	11.40	7.05	8.10
Prinkipo	12.15	7.15	—	—	—	12.15	7.30	—
Cartal	12.15	7.30	—	—	—	12.15	7.45	—
Pendik	—	—	—	—	—	—	—	—

Des Iles au Pont

	JOURS ORDINAIRES				DIMANCHES			
	DU PONT	DE KADIKEUY	DE KADIKEUY	DE KADIKEUY	DU PONT	DE KADIKEUY	DE KADIKEUY	DE KADIKEUY
Be-Pendik	—	7.15	—	—	4.30	—	7.15	—
Cartal	—	7.30	—	—	4.45	—	7.30	—
Prinkipo	7.15	8.15	7.40	9.30	5.15	7.15	8.15	7.40
Halki	7.30	8.30	7.55	9.45	5.30	7.30	8.30	7.55
Antigoni	7.45	8.45	—	10.15	5.45	7.45	8.45	—
Proté	—	—	—	—	—	—	—	—
Maltépé	—	—	8.15	—	—	—	8.15	—
Djad. Bostan	—	—	8.30	—	—	—	8.30	—
Kalamich	—	—	8.40	—	—	—	8.40	—
Moda	—	—	8.50	—	—	—	8.50	—
Kadi-keuy	—	—	—	—	6.35	—	—	6.50
Pont	8.55	9.55	9.20	11.05	7.15	8.55	9.55	9.20

Célebres Liqueurs
Wijnand
Fockink
AMSTERDAM

MOUVEMENT DU PORT

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Constantinza
Le paquebot poste ANDROS arrivera de Marseille lundi 24 avril, partira le même jour à 3 h. p. m. des quais de Galata directement pour CONSTANTZA acceptant des passagers et marchandises.
Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian Han, 2me étage, Tél. Péra 3240-3241.

Agence Maritime J. Arvanitidi Fils

Le bateau AEDO sous pavillon italien, capitaine d'Argio, partira samedi prochain 23 avr., directement pour Batoum, en acceptant des marchandises, et passagers de 1re, 2me et 3me classe.
Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale J. Arvanitidi Fils, 34, Rue de la Douane, à Galata, Tél. Péra 3766.

Società Italiana di Navigazione G. ROSSI

Le vapeur PERIA actuellement dans notre port partira le samedi 22 avril à 3 h. p.m. directement pour Batoum acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, ALEXATOS BROTHERS à Galata, rue de la Douane, No 51. Tél. Péra 1463.

VENTE du surplus des marchandises appartenant au Gouvernement Britannique

Par ordre du C.O.O. de Constantinople

Des offres sont acceptées pour l'achat d'un grand stock de : Véhicules divers, Poteaux piquets pour tentes, Vieux cuivre et vieux fer, Habillements, etc., se trouvant aux

Dépôts d'Ordonnance de Tophané & Kadikéy

Les offres doivent être faites le Mercredi 3 Mai 1922 avant midi, chaque offre devant être accompagnée d'un cautionnement non inférieur aux 10 o/o de la valeur de l'offre.

Le cautionnement doit être remis séparément à l'offre.

Les offres doivent être faites en livres turques pour les lots tels que vus dans les dépôts.

Les droits de douane sont à la charge de l'acheteur.

Pour de plus amples renseignements et pour le libellé de l'offre s'adresser à

**L'Officier chargé des ventes
au DEPOT D'ORDONNANCE
de TOPHANÉ
à Constantinople**

**Entreprise Française
de Commerce & d'Industrie**
Rue Dénir-Capou, N. 1-10 SIKKEDJI-STAMBOUL
TEL. STAMBOUL. 2740

Nous avons l'honneur d'informer, Messieurs les Négociants, qu'ils trouveront actuellement, de grands dépôts et consignations libres pour entreposer toutes sortes de marchandises à des prix très réduits.

La Direction se tient à la disposition au Commerce, pour tous renseignements complémentaires.

BANQUENATIONALE DE TURQUIE FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE
GALATA Union Han, Rue Voivoda
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)
Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.
En face du Bureau Central des Postes
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)
BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,
en face du Pera-Palace Hôtel
Téléphone Péra 117

SUCCESSALE DE SMYRNE
Les Quais, Smyrne
AGENCE DE PANDERMA
Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres
50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans un chambre forte.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 349.— Adjudication définitive du mardi, 25 Avril 1922

Au dépôt des produits et instruments de vétérinaires; 91 kilos de chlorure de zinc, 117 flacons de 250 grammes, et 116 flacons de 500 grammes, 11.913 pièces de caoutchouc imbibé, de divers diamètres, chacune d'un mètre.

Au dépôt de Sélimié-Kavak: 2.500 kilos de boulons avec écrou de diverses dimensions, 1.000 kilos de cordages d'un diamètre de 3 cms, en 5 tas.

Au magasin de vente de la commission: 490.000 boutons en aluminium pour pantalons.

A la fabrique de Zeitin-Bournou: 4.000 kilos de laque liquide de couleur jaune et café contenu dans 8 fûts.

Au dépôt de chemins de fer de San-Stéfano: 150 mètres carrés de verres de diverses dimensions.

Au dépôt de Saradjkhané: 2 machines à coudre à pédale pour sellier, l'une de la marque « Adler » No 2949, l'autre de la marque « Singer », No 423.605, 70 kilos de paraffines.

Au dépôt de Piri-Pacha: 1.226 pieux « palas », 1977 pieux ordinaires, 1.000 kilos de chaînes neuves.

Au dépôt de construction d'Akhir-Capou: 4.000 kilos de poutrelles usagées, 1.500 kilos de goudrons provenant d'usines à gaz.

No 350.— Adjudication définitive du dimanche, 23 Avril 1922.

Aux environs du four militaire gouvernemental de Rouméli-Kavak: 2.000 tuiles, 2 pierres pour lieux d'aisances, 1 pierre d'arrière, toiture de dépendances de four, 20 voitures d'engrais.

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK 140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. . . Dollars 42.255.398,56
Total de l'actif. Dollars 578.309.758,37

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme	Garde de Titres
Opérations de change	Achat et Vente de Titres
Avances contre Nantissement	Ouverture de Crédits Documentaires
Recouvrement d'effets.	Renseignements commerciaux
	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calié No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

STEIN'S ORIENTAL STORES LTD.

PERA STAMBOUL

**SOLDES
ET
OCCASIONS
A TOUS LES
COMPTOIRS**

**A DES PRIX
EXCESSIVEMENT
REDUITS**

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

(Vente forcée pour cause de départ)

Occasion unique

Demain dimanche, 23 Avril 1922, à 10 heures et demi du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérissant de tout le mobilier se trouvant à Chichli, Appartement Sourcénian (vis-à-vis de l'Exercat Bulgare).

Ces meubles consistent en :

Belle chambre à coucher moderne composée de 9 pièces avec double lit, garniture de bureau en miroir, bureau ministre, taveline, porte-manteaux, garniture de bureau, garniture de cheminée, chaises ordinaires, poêle en faïence, buffet, console, jardinière en acajou avec miroir biseauté, tableaux à l'huile, couverture de table, rideaux, vitrine japonaise, bibelots, argenterie, batterie diverses etc.

Un bon piano marque allemande.
Tapis, Kilim, Setchiadé Persans et d'Anatolie.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de crie.

Commissaires-Preseurs

Babikian Frères et Migherditch

Grand Rue de Péra No 59.

Téléphone Péra 3249

Succursales

Péra, Rue Taksim 2

Grand Rue de Péra No 42

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

(Vente forcée pour cause de départ)

Demain dimanche 23 Avril 1922, à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier se trouvant dans l'appartement Fardî No 5 sise à Péra, Chichli, Rue Kir (Station tramways Bomonti, près Bulgar Tcharch).

Consistent en :

Garniture de salon, salle à manger complète, chambre à coucher complète, meubles pour salon, lits en bois, jardinière à glace en chaise sculptée, bahut Boulé, bibelots, objets d'art, articles dames, tableaux, rideaux en velours, sofa, lits pour enfants, machin à coudre, bureau, étagères, lustres, argenterie, chaises, matelas, batterie de cuisine, toilette-cirée, poêles, baignoire en émail etc. etc.

Merveilleux piano pour concert.

TAPIS PERSAN

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de crie.

Y. Portugal

Commissaire-Preseur

63, Grand Rue de Péra 63

en face du Cinéma Cosmograph

PREFEREZ la Bière OLYMPOS-NIAOUSSA

hygiénique, agréable, nutritive.

SUPERIEURE AUX BIERES EUROPEENNES

Seules les bouteilles de la bière

OLYMPOS-NIAOUSSA

ont une contenance de 600 grammes.

BANCO DI ROMA

Capital versé :

Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St. 1501-62

PERA, Gd Rue de Péra, No 337. Tél. P. 5141

Entrepôts, Scutari, (transit) Sirkedji

Corps d'occupation français de Constantinople

Service de l'Intendance Militaire

Avis d'adjudication

Jusqu'au 28 Avril 1922, 12 h il sera reçu par le Sous-Intendant Militaire Divisionnaire (Stamboul, Rue Mahmoudieh) des offres pour la fourniture de quatre cents (400) quintaux métriques de riz.

Le cahier des charges régissant cette fourniture peut être consulté aux bureaux de la Sous-Intendance tous les jours (sauf le dimanche) de 9 heures à 11 h. et de 14 h. à 18 heures.

Constantinople, le 19 Avril 1922.

Le S^r Intendant Militaire

Divisionnaire

DIDIER

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110.000.000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. Péra 2121,2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'EPARGNE

Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches

Téléphone: Péra 3041.

Offres et Demandes

A vendre maison de rapport sise à Buyukleré, à côté du Débarcadère. S'adresser au propriétaire Hotel St-Remo, No 242. 722

A vendre grande et belle maison à Ortakéy, Tachmerdiven à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec demi masourah d'eau douce, bassin, sapins, rosiers et arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Péra No 721.

A louer grande et belle maison à Ortakéy, Tachmerdiven à 100 pas de la station de Tramways avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Péra No 721.

A louer grande Bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai de Pacha Liman, Scutari. S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

On demande associé pour un grand Casino situé au centre de Kadikéy et faisant 120 Uq. de recettes par jour. On serait aussi disposé à une vente totale.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19 Téléph Péra 721.

A Fanarakli (près Moda) Maison entièrement meublée à vendre ou à louer, douze pièces, tout confort, bain, eau courante, gaz, téléphone, avec très grand jardin ombragé, potager, verger, vigne, trois puits, chambre de jardinier, buanderie, garage.

S'adresse Maison Perret, 262, Grand Rue de Péra.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 4)

LE MARTYRE DE L'OBÈSE

Grande nouvelle inédite

par

HENRI BERAUT

(Suite)

III

Quand je mourrai, mes amis viendront, j'espère, me voir une dernière fois. On lèvera pour eux le dessus de ma boîte et tous, penchés sur mes restes, diront tour à tour: «Il a une mine superbe.» autrement dit: tout les apparences de la santé. Cela n'empêchera pas le menuisier de visser solidement mon couvercle, le curé

de me bénir et l'appariteur de lever sa canne en signe de départ. En route! Puis mes amis formeront un convoi distrait, car on ne peut se faire à l'idée de pleurer un «bon gros». On dirait que les obèses échappent aux mystères de la mort, comme, après les naufrages, les ébroués des paquebots flottent sur la mer.

L'obèse est comique jusque dans le trépas. Même le croque-mort, qui gémit sous le poids du client, trouve encore le moyen de plaisanter. Un bossu fait peur, un ventru fait rire, c'est entré dans les mœurs: désormais, nul n'y pourra plus rien changer.

Ainsi, au théâtre, où les sots prétendent trouver une image de la vie, les gros ne servent qu'à faire rire; une bedaine, messieurs, voilà la dernière ressource de l'amuseur essoufflé. L'action traîne, le public bâille. La critique fronce les sourcils, attendez! Une porte s'ouvre, voici le coïon!

Pauvre gros cabotin gonflé dans les gargotes et les buffets de gare, pauvre sphère de l'absurde qui roule au milieu des éclats de rire, nul ne te fit jamais l'aumône amère du couplet sur les clowns! On plaint en musique

Paillasses sous sa farine. Mais l'obèse, timide, gaffeur et cocu, l'obèse embusqué, nouveau riche, repousseur, goinfre ignare, égoïste, poitrone, emporté crêdule, malencontreux. L'obèse qui conduit l'auto, se fait gîler par le mari et sert de repoussoir à M. Victor Beucher! Que parfois il console une amoureuxse blessée; il arrive en effet que le théâtre ressemble à la vie...

L'un d'entre vous me comprend, messieurs.

Mais quoi qu'il arrive et pas plus sur la scène qu'ailleurs, les gros rigolos ne feront jamais pleurer. Les gros rigolos! Au fond, l'immense foule des maigres les hait et les jalouse. Voilà la rançon d'un teint frais, d'une bouche vermeille, d'un visage plein et reposé.

Ah! les maigres, les vrais maigres! Ceux qui portent de petits gilets de premiers communisants sur des poitrines en pains de sucre! Qui dira jamais l'éloquence des regards de basse envie que ces gens-là coulent sur nos rondsurs? Ils sont féroces.

L'un d'eux, un espèce de héron douxceux, me demandait un jour: «Combien y eut-il de gros tués pen-

dant la guerre?» Et son long nez, qui remuait au vent, menaçait mon nombril ainsi qu'une baïonnette.

C'est dans les administrations qu'on voit le mieux ce qu'il en coûte de faire envie à ceux qui font pitié. Il faut entendre le ricanement de tous ces malingres en cage, tandis qu'ils se renvoient un gros contribuable de guichet en guichet, comme un ballon. Il n'est point de victime plus agréable à ces malfaisants de profession. Cela n'est encore rien, car notre placidité naturelle a toujours raison de leurs procédés et, généralement, le sourire lunaire du patient laisse le bourgeois bavard de rage dans son encier, tandis que sous les cent kilos vainqueurs craque joyeusement le plancher des ministères et que l'huissier à chaîne murmure: «Ce n'est pas possible, on a dû lui ouvrir le portai aux voitures!»

Tout cela, vous dis-je, n'est rien et les maigres nous font bien autrement expier, quand ils le peuvent, cette ampieur qui les offusque.

Il m'arrivait, dans ma jeunesse, comme à tout le monde, de perdre ma place. J'en cherchais une autre. Une fois, ayant couru tout Paris, re-

niflé la cire et le papier d'emballage de tous les magasins du Sentier, touché de mes grosses épaules les gras corridors des Halles, je comparus devant M. Sagnimorte, directeur d'une succursale d'assurances à qui l'ont m'avait recommandé M... Sagnimorte était un gringalet de l'espèce myope et crépue. Il ressemblait à un cornet de crème au chocolat que chevauchait un bonocle. Je crois bien que je n'ai de ma vie rencontré un homme aussi méchant. Il me tendit d'abord la main et me fit asseoir. Je lui racontai mes tribulations qu'il écouta d'un air sympathique et pénétré.

— Vous êtes vraiment dans la misère? me demanda-t-il.

— Autant qu'on peut l'être, monsieur. Depuis une semaine je me nourris chaque jour d'une miche et d'un bâton de chocolat. C'est un affame qui vous demande du travail et du pain...

Alors, faisant craquer les os de ses doigts, il se mit à rire, braqua sur moi son visage pointu, et, le doigt vers mon ventre:

— «Vous avez des réserves, dit-il. Maigrissez, et revenez me voir. Il nous

faut des hommes actifs et non point des poudrards!

Il ouvrit une porte et me poussa dehors. Jamais je n'ai pleuré comme dans cet escalier.

J'ai revu plus tard, M. Sagnimorte. Il était ruiné. J'avais fait fortune. Mon ventre était devenu un ventre doré. Je ne suis pas un ingrat. M. Sagnimorte est concierge, maintenant, concierge d'un immeuble qui n'appartient, avenue de Wagram. Quelquefois je vais le voir dans sa loge et je lui rappelle notre histoire. Je le regarde avec une implacable bonhomie. Il sourit, tandis qu'une nappe de bile se répand sous sa peau, depuis le col rond de l'arbin, jusqu'au blanc d'oeuf battu de ses cheveux, qui ont blanchi dans les travaux du cordon...

(à suivre)